

Le cycle de l'Homme

Par

Barthélemy Bruandet

Je sens mes forces s'amoin-drirent. Mon sang coule hors de mon corps, inexorablement. La Terre le rappelle à elle. J'ai toujours entendu dire que rien ne se perd et que rien ne se crée car tout n'est qu'un éternel recommencement. C'est ainsi que va la vie. Et pourtant, je n'ai pas l'impression que je vais être utile, ici, dans cette maison abandonnée. Si seulement j'avais pu avoir des compagnons. De mon corps, ils auraient pu en faire quelque chose ; du compost pour les plantations, du feu pour se réchauffer ou pour éloigner les prédateurs, que sais-je ? Et si j'avais péri dans la forêt ou dans un lac, les animaux auraient pu se repaître de ma chair et de mes entrailles. Le cycle de la vie aurait été respecté. Mais, dans cette maison abandonnée, à quoi vais-je donc servir ? Au bout de combien de temps les insectes vont-ils me trouver ? Pourront-ils alors encore utiliser mon corps pour vivre et se reproduire ? Moi qui de ma vie n'ai rien effectué de bon, serai-je aussi inutile dans ma mort que de mon vivant ?

La croyance veut que le mourant voit sa vie défiler devant ses yeux. Et pourtant, devant mes yeux rien ne défile. Preuve que de ma vie, je n'ai rien accompli. Mourir seul est donc peut-être la meilleure chose à faire. Personne pour me pleurer, personne pour me regretter. Mais quand même, j'aurais aimé laisser quelque chose derrière moi. Une trace de mon existence, autre que la trace que va laisser mon corps moisi et putréfié sur le sol. Vouloir qu'on se rappelle de moi, est-ce si égoïste ? Je ne demande pas d'être l'égal des grands noms de ce monde. La gloire, ce n'est pas ce que je recherche. La postérité non plus. Tout ce que je veux, moi, humble homme sur le point de mourir, c'est savoir que derrière moi, après ma mort, ma mémoire, le souvenir de moi, va perdurer. Mais pourquoi donc se souvenir d'un homme qui n'a marqué personne ? Qui n'a jamais rien accompli ? Et de toute façon, qui pourrait se souvenir de moi, sachant que je suis le dernier Homme sur Terre ? Les montagnes ? Le vent ? La neige ? Les arbres ? Les animaux ? Le vent me balaye, la neige me recouvre et la montagne me cache. Les arbres et les animaux, seuls témoins vivants de mon existence ne feront rien pour moi. Ou plutôt, ne peuvent rien faire. Et après tout le mal que nous avons fait à cette planète, c'est peut-être mieux ainsi. L'Homme n'a toujours été qu'éphémère sur la Terre. Un simple cycle. Et avec moi, le cycle s'achève.

Du bruit.

Je pensais être mort et pourtant j'entends bien quelque chose. Qu'est-ce donc que ce bruit ? Y'aurait-il finalement quelqu'un caché derrière tout ça, un être supérieur qui aurait entendu mes dernières pensées et m'aurait ressuscité ? Un miracle. Je devrais être mort et pourtant quelque chose vient à mes oreilles. Je dois me concentrer sur ce que j'entends. Essayer de crier à l'aide pour que quelqu'un m'entende et vienne me secourir.

Rien.

Rien ne sort de ma bouche. Aucun son, aucun bruit, rien. Le néant. Serait-ce un sortilège ? Une punition pour ma vie misérable en tant que dernier Homme sur Terre ? Je ne peux pas parler, je ne peux pas voir et je ne peux pas bouger mon corps. D'ailleurs, je ne le sens même pas. Je viens à peine de le remarquer.

C'est un cauchemar. Tout ceci n'est qu'un cauchemar. C'est donc à ça que ressemble la mort ? Un cauchemar perpétuel sur mes dernières pensées ? Moi qui ne voulais pas mourir seul, j'entends quelque chose et ne peux rien faire pour me faire entendre à mon tour. Après tout, peut-être que je mérite tout ça. Je paie pour la race humaine et pour les massacres que la Terre a subis à cause d'elle.

Je n'ai plus qu'à me résigner. Si je n'avais pas de destin de mon vivant, voilà celui de ma mort. Je rejoins ainsi Tantale, Prométhée, Sisyphe, Ixion, Atlas et les Danaïdes pour un châtement sans fin. D'un côté, s'en est réjouissant. Je me joins en quelque sorte aux grands de ce monde qui ont marqué la mythologie. Même si ce n'est que pour moi, vu que personne d'autre n'est là pour constater mon châtement et retenir mon nom, je fais aussi partie de l'histoire.

- « Un Homme ! »

Mais. Je comprends ces bruits. D'ailleurs ce ne sont pas des bruits mais des mots. Mon Dieu ! C'est impossible !

- « Oui les enfants, voici bel et bien le corps, ou plutôt ce qu'il en reste, du dernier humain ayant vécu sur Terre. Comme vous le savez normalement, si vous avez écouté durant mes leçons, l'Homme était le plus grand prédateur qu'ait connu la Terre. Pour se nourrir, il n'hésitait pas à chasser des biches, comme toi Lucie, ou bien encore des sangliers, comme toi Romain.

Mais ce qui faisait de lui un être réellement abominable, c'est que contrairement à toute autre race, il chassait également toutes sortes d'animaux pour son propre plaisir ; lions, renards, loups, éléphants et bien plus... Malgré tous nos efforts, nous n'arrivions jamais à leur échapper. Beaucoup de nos ancêtres ont péri ainsi. Certaines de nos espèces ont même disparu par la faute des hommes. Oui les enfants, c'est affreux.

Nos scientifiques ont également retrouvé des restes de nos ancêtres dans des espaces reproduisant pratiquement à l'identique nos anciens habitats naturels. A la différence que ces espaces complètement créés de la main de l'homme se situaient dans les cités humaines et étaient parfois fermés par des barreaux ou des vitres. Nos ancêtres y vivaient ainsi complètement enfermés, esclaves des hommes. A l'heure actuelle, nous ne savons toujours pas pourquoi une telle chose était faite. La principale hypothèse est tout simplement la cruauté de l'Homme.

Et comme si décimer et avilir nos populations ne lui suffisait pas, l'Homme s'attaquait également à ses semblables. Nos scientifiques ont retrouvé certains spécimens dont les os sont fracturés ou tranchés, vraisemblablement à cause de projectiles ou d'objets coupants. Mais pour une raison pour l'instant toujours inconnue, la race humaine s'est éteinte il y a maintenant 2 millions d'années. Tout comme nous l'avons vu ce matin, les dinosaures, nos ancêtres, se sont éteints il y a de ça des millions d'années avant eux.

Cependant, à l'inverse de leurs prédécesseurs, les hommes avaient un cerveau fort développé et ont eu le temps de faire de nombreuses avancées technologiques. D'ailleurs, si vos parents se déplacent en voiture, volent dans des avions ou utilisent les aérotrains, c'est en partie grâce aux humains. Nos scientifiques ont pu retrouver des vestiges de leurs anciennes cités et ainsi en apprendre beaucoup sur leurs technologies, ce qui leur a permis de développer en très peu de temps tout ce que vous connaissez actuellement.

Ce qui nous emmène, les enfants, vers notre prochaine destination, des reproductions de l'habitat de la race humaine. Vous allez découvrir les grandes cités dans lesquelles vivait l'Homme. A savoir qu'il y a encore de nombreuses choses que nous avons découvertes et dont nous ne connaissons pas encore la signification et l'utilité. N'oubliez pas, vous devrez choisir un de ces objets et imaginer ce à quoi il a bien pu servir à l'époque des humains. Vos travaux seront à me rendre lundi prochain.

Edouard, Pierre, Marie et Vanessa, dépêchez-vous les enfants. Je suis sûre que le mystère des rondelles de métal doré et argenté frappées d'un numéro va vous intéresser.»